

# La police 1550.ttf

Après avoir recherché des polices de caractères qui imitaient l'aspect des livres du XVIème siècle, je suis arrivé à l'évidence qu'il n'y en avait pas d'assez rustique.

Les meilleures d'entre elles étaient soit trop chères, soit il manquait de nombreux caractères spéciaux. Enfin, les polices disponibles avaient un aspect trop moderne, informatisé et propre.

J'ai décidé d'en créer une de toutes pièces à partir d'ouvrages numérisés des années 1550, disponibles en libre téléchargement à la Bibliothèque Nationale de France sur son site <http://gallica.bnf.fr/>

Cette police s'appelle 1550.ttf , c'est une police TrueType, compatible Windows. Son aspect est rugueux ainsi qu'on peut le trouver dans les vieux ouvrages dont les caractères typographiques gravés et moulés à la main n'avaient pas la précision de nos machines modernes.

Pour l'installer, il suffit d'en copier le fichier dans le répertoire c:\windows\fonts et de redémarrer l'ordinateur.

Une fois la police installée, et sélectionnée (dans votre traitement de texte par exemple) certains caractères du clavier sont remplacés par les caractères fréquemment utilisés à l'époque :

Pour obtenir le caractère	Correspondant aux lettres	Appuyez sur les touches
ſt	st	« [ » (AltGr-5 au dessus du T)
ſ	ft	«   » (AltGr-6 au dessus du T)
ſi	si	« \ » (AltGr-8 au dessus du I)
ſi	fi	« ^ » (AltGr-9 au dessus du I)
ct	ct	« £ »
f	s	« \$ »
º	abréviation de « us »	« ° » (degré)
ã	abréviation de « an »	AltGr-2 puis a
õ	abréviation de « on »	AltGr-2 puis o

Les autres caractères spéciaux sont accessibles, dans Word, via le menu Insertion / Caractères spéciaux...

Vous aurez alors le choix entre tous les caractères de la police, mais surtout accès à ceux qui ne sont pas accessibles par le clavier.

**Attention, la police n'est pas vraiment faite pour être lue à l'écran. Elle est bien meilleure une fois imprimée.**

Caractère	Pour	Exemples	
« ā »	« an »	<b>Estṛā gers</b> (étrangers)	<b>quād</b> (quand)
« ē »	« en »	<b>fomētoit</b> (fomentait)	<b>Cepédant</b> (cependant)
« ō »	« on » ou « om »	<b>occafīō</b> (occasion)	<b>cōme</b> (comme)
« ũ »	« un » ou « on »	<b>chacū</b> (chacun)	<b>trīūphe</b> (triomphe)
« p̄ »	« pr »	<b>p̄miere</b> (première)	
« q̄ »	« que »	<b>est q̄ le dits</b> (est que les dits)	<b>laq̄lle</b> (laquelle)
« r̄ »	« tr »	<b>quayōs n̄re</b> (qu'ayons notre)	

D'autres lettres pouvaient porter ce tilde, la signification peut en général être assez facilement retrouvée, les mots du vieux français étant très similaires à ceux d'aujourd'hui.

Caractère	Pour	Exemples	
« q̄ »	« qui »	<b>à ceux, q̄</b> (à ceux qui)	<b>ont acq̄s</b> (ont acquis)
« p̄ »	« par » ou « pa »	<b>baty p̄ les autres</b> (bâti par les autres)	<b>q̄ n'est p̄</b> qui n'est pas
« p̄ »	« pro »	<b>p̄pre</b> (propre)	<b>ie p̄duiray</b> (je produirai)
« ʳ »	« us »	<b>avez-voʳ</b> (avez vous)	<b>ou plʳ tost</b> (ou plutôt)

Ne vous inquiétez pas si vous ne trouvez pas de J majuscule. Cette lettre n'existait pas à l'époque, elle est remplacée par le I.

Il en va de même pour le w et W, mais j'ai décidé de les créer de façon à ce que les mots anglais puissent quand même être saisis.

Le « s » en début ou à l'intérieur d'un mot s'écrivait « f » sauf lorsqu'il était suivi d'une lettre accentuée.

Le « j » et le « v » étaient systématiquement remplacés par « i » et « u » quelque soit leur emplacement dans un mot. Par contre en majuscule, le « J » restait un « I » mais le « U » devenait systématiquement un « V ».

Texte original

Reproduction avec la police 1550

**A** La venue de Noel  
 Chacū se doit biē resiouyr:  
 Carc'est vn testamēt nouuel  
 Que tout le mōde doit tenir  
 Quant par son orgueil Lucifer  
 Dedans l'abisme tresbucha  
 Nous allions tous en enfer  
 Quand le filz Dieu nous racheta.  
 En vne vierge s'ennombra,  
 Et en son corps voulu gesir,  
 La nuit de noel enfanta  
 Sans peine & sans douleur souffrir.

**A** La venue de Noel  
 Chacū se doit biē resiouyr:  
 Carc'est vn testamēt nouuel  
 Que tout le mōde doit tenir  
 Quant par son orgueil Lucifer  
 Dedans l'abisme tresbucha  
 Nous allions tous en enfer  
 Quand le filz Dieu nous racheta.  
 En vne vierge s'ennombra,  
 Et en son corps voulu gesir,  
 La nuit de noel enfanta  
 Sans peine & sans douleur souffrir.

abcdefghijklmnopqrstuvwxy  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

0123456789 + - x / = < > , ? ; : / ! & ( )

ſtſiſiſtſtÆŒœppq̄pctſiſ

áâãäåæçèéëîíîñòóôõöùúûüÿıũ

